

Nota Ominata (1890 Vienne)

Aides de jeu, extraits et lettres

(En allemand)

Voici l'avance pour vos services
Merci de votre discrétion.

KS.

(En anglais)

Le paquet de Corinthe est arrivé à Vienne. Il
est sous notre protection. Nous attendons vos
instructions

Scott Lewis

Lettre de Lazaridis à Mme Sturnberg (en anglais)

Mme Sturnberg

C'est avec peine que je vous envoie la copie traduite de la tablette que je détiens. Pour vous assurer de leurs authenticités, j'ai inclus un frottis de l'original. J'ai été très surpris que vous acceptiez mon prix, je l'ai fixé pour vous décourager dans vos démarches. En gentleman, je dois m'acquitter de ma part du marché. Je vous mets toutefois en garde, rien de bon ne viendra de cette musique. Mieux vaudrais pour vous de brûler ces partitions maudites. Mes parents ont utilisés cette tablette à mauvais escient et je paye encore le prix de leurs agissements.

Victor Lazaridis

Lettre de Constance Webber au comte Franz de Walsegg (en allemand)

Comte Von Walsegg

Mon ami, je vous implore de retirer ce contrat des mains de mon époux. Cette musique n'a rien de divine, c'est bien l'inverse. Des choses bizarres se produisent dans la maison lorsque Wolfgang y travaille, je suis inquiète. Les meubles qui bougent d'eux même, les portes qui s'ouvrent sans aucun vent. Hier je l'ai surpris à sangloté sur ses feuilles de musique. Comte, je vous le dis comme je l'ai vue, ses pleurs montaient vers le plafond. À chaque jour, il s'enfonce plus profondément dans une mélancolie malade. Je ne veux pas exposer mes enfants à vos tractations. Nous allons loger chez ma mère pour l'instant. Je vous en prie, annulez votre contrat avec Wolfgang, il n'y survivra pas.

Constance

Lettre du Pape Pie VII au comte Franz de Walsegg (en Latin)

Très Noble Comte de Walsegg

C'est avec un immense regret que je dois vous annoncer que votre concubine est retenue à Rome pour des affaires d'état. Je ne voudrais pas que cet incident diplomatique ne vienne semer de l'ombre sur les relations entre nos deux pays. Dans cet esprit, j'espère que nous trouverons un terrain d'entente fertile. Comme vous le savez, le jugement de Dieu veille sur l'empire depuis déjà quelques années pour assurer le salut de l'âme de l'empereur Ferdinand VII et de celles de ses sujets. Un petit geste de votre part ferait une grande différence. Vous savez ce que nous voulons et nous savons ce que vous possédez. Ne damnez pas votre esprit avec ces écrits sordides. L'église est là pour vous délester de ce poids et pour vous pardonner.

Pape Pius VII

Extrait 1 du Journal du Comte Franz Von Walsegg (en allemand)

2 septembre 1788

Ces pièces seront les bijoux de ma collection, Je suis sûr qu'il en existe trois mais je me contenterai des deux que ce vendeur a récupérés. Ces tablettes d'argile contiennent ce qui me semble être des notes de musique en gamme dorienne. Il me tarde de rentrer à Vienne pour compléter mon analyse.

Extrait 2 du Journal du Comte Franz Von Walsegg (en allemand)

10 décembre 1791

...La mort de Wolfgang est ma faute, ce contrat aura eu raison de lui. Son travail était brillant, il était d'une si grande sensibilité. Il a tout de suite su déchiffrer cette musique d'un autre âge. Un si grand talent, perdu par mon ignorance. Je dois entendre cette musique, c'est tout ce qui me reste désormais... Anna, J'en fais le serment, Amadeus ne sera pas mort en vain.

Extrait 3 du Journal du Comte Franz Von Walsegg (en allemand)

19 février 1791

La maladie a eu raison de ma bien-aimée. Anna s'est éteinte le 14 Février. Suis-je encore responsable, sa frêle nature n'as pas supporté cette fièvre putride. Elle ne s'est jamais plainte, pas même par un soupir, mais peut-être tous ces voyages étaient au-dessus de ses forces.

Extrait 4 du Journal du Comte Franz Von Walsegg (en allemand)

20 juin 1794

Une semaine s'est écoulée depuis le drame. Je ne me pardonnerai jamais d'avoir menti à ces pauvres musiciens. La Chose me regarde et reste à l'écart comme si elle lisait dans mes pensées. Elle attend, dieu seul sait quoi. Je devrais détruire ces tablettes maudites avant qu'elles n'amènent plus de malheurs sur ma maison, mais il faut d'abord m'occuper du Bargtjest.

Extrait 5 du Journal du Comte Franz Von Walsegg (en allemand)

1 mars 1815

Après tous ces sombres événements qui ont obscurcis ma vie, une lueur d'espoir m'apparaît enfin. Mon deuil a été l'égal de mon amour pour vous ma très chère Anna. Il est temps pour moi d'être heureux à nouveau. Camila vous ressemble tellement. Je l'aime et à son retour d'Italie je lui demanderai sa main. J'ai reçu l'assentiment de ses parents par une missive plus tôt cette semaine, tout est prêt, ce sera un jour dont on parlera longtemps.

Extrait 6 dernière page utilisée du Journal du Comte Franz Von Walsegg (en allemand)

25 mars 1815

Il me le payera, je l'écorcherai vif et je détruirai sa ville sacrée. Le secret des Bargtjests est maintenant mon seul but. Ma fille est en sécurité, je peux me dédier entièrement à la recherche de la troisième tablette. Je ne la testerai pas avant d'avoir les trois traductions. Peu importe le prix, je lâcherai sur lui la fureur des Titans et rien ne restera de cet immonde pape et de Rome.

Traduction de la tablette (grecque ancien)

Après avoir festoyé de chants, de drogue et de chair, nos corps et nos âmes sombrèrent dans un profond sommeil. Cette rêverie nous amena vers des lieux distants peuplés d'habitants fabuleux. Durant ce voyage onirique, plusieurs des secrets de ces peuplades étranges nous furent révélés. Mon expérience m'amena au chevet d'un groupe de musiciens difformes, obèses et aux visages sans attribut.

Leur musique exotique me transit et me fit oublier le passage du temps. Les artistes jouèrent plusieurs airs plus exotique les uns que les autres, mais le souvenir de trois pièces resta très vivant, chacune distincte et inoubliable. À la fin de chacune de ses trois mélodies une imposante forme canine se manifesta et dansa quelques instants avant de repartir vers les eaux troubles d'un fleuve sombre dans un hurlement à faire vibrer le sol.

Ces musiques célestes se logèrent dans ma mémoire comme un souvenir malheureux d'enfance. Une fois leur prestation terminée, un des musiciens me parla dans sa langue étrange. Par un phénomène divin j'en compris chaque mot comme si j'avais parlé leur langage toute ma vie. Il me révéla les secrets de leur musique.

Pour ce peuple, les arts, la magie et les éléments ne faisait qu'un et ils pouvaient obtenir l'un de l'autre à leur gré. La transmutation d'énergie en matière ou en art leur était possible. L'être grossier me dévoila comment refaire ce rituel des tiers dansant. Il partagea finalement que ces trois tiers réunis pouvaient appeler un pouvoir beaucoup plus grand capable de détruire tout ennemi sur un champ de bataille. Avant qu'il puisse me montrer cette chose terrible, je fus tiré de ma rêverie par un serviteur inquiet de mon sommeil prolongé depuis deux jours.

Que mon témoignage des rêves de l'au-delà soit tenu à jamais dans l'argile et que la sagesse d'Athéna nous garde de leurs usages.

Ces écrits sont l'œuvre d'Isopeades, prêtresse de Sélène et sujet du roi Neoptolemus